

guide  
**ZÉRO PHYT'EAU**  
L'ESPACE VERT SANS PESTICIDES



77

seine-et-marne.fr

SEINE-MARNE 77  
LE DÉPARTEMENT



# guide

## ZÉRO PHYT'EAU

L'ESPACE VERT SANS PESTICIDES



Nul ne l'ignore à présent, une seule goutte de pesticide pollue des millions de litres d'eau. L'eau de nos rivières, l'eau qui fait pousser nos cultures, mais aussi l'eau que nous buvons.

Sur un territoire comme la Seine-et-Marne, le 1<sup>er</sup> enjeu de la suppression des produits phytosanitaires est donc la protection de la ressource en eau. La qualité de l'eau potable distribuée à tous les Seine-et-Marnais et à une partie des Franciliens en dépend.

Même si nous n'avons pas attendu les Achances établies par la législation, qui prévoit l'interdiction de l'utilisation des produits phytosanitaires, par les collectivités au 1<sup>er</sup> janvier 2017, puis par les particuliers au 1<sup>er</sup> janvier 2019. Nous nous sommes dotés d'un outil commun à tous les acteurs de l'eau : le Plan départemental de l'eau, avec notamment comme objectif la protection de la ressource et la bonne qualité de l'eau potable.

C'est dans ce cadre que nos équipes accompagnent les communes pour les aider à améliorer la qualité de l'eau potable distribuée à leurs habitants, à réduire l'utilisation de pesticides sur leurs espaces publics, à entretenir les cours d'eau qui irriguent leur territoire et à trouver des solutions d'assainissement adaptées à leur situation.

Pour participer à la sensibilisation du plus grand nombre, nous avons créé ce guide, qui accompagne l'exposition « ZÉRO PHYT'EAU, l'espace vert sans pesticides » pour présenter l'impact des produits phytosanitaires sur notre environnement et notre santé, et donner des solutions pratiques pour apprendre à s'en passer.



**Jean-Jacques Bouchoux**

Président du  
Département de  
Seine-et-Marne



**Delphine Bellon**

Vice-présidente en charge  
de l'environnement  
et du cadre de vie



## Les pesticides : attention danger !



Appelés aussi produits phyto-sanitaires, les pesticides sont couramment utilisés pour lutter contre :

- LES HERBES INDESIRABLES (hericides),
- LES INSECTES NUISIBLES comme les puces (insecticides),
- LES CHAMPIGNONS PARASITES (fungicides).



Toxiques pour la santé



Déshonorables pour la biodiversité

- Un contact direct avec la peau ou les yeux, par inhalation ou par ingestion, peut provoquer une **TOXICITE AIGUÈE** qui se manifeste par des irritations cutanées, des nausées, des vertiges, des problèmes respiratoires, ou des migraines.
- À long terme, l'exposition régulière peut entraîner des **MALADIES CRONIQUES** (effets cancérogènes, déréglements endocriniens, maladie de Parkinson, etc.) et être à l'origine de malformations chez l'enfant. Le lien entre la maladie de Parkinson et l'exposition aux pesticides est reconnu officiellement par décret depuis 2012.

- Si les pesticides sont toxiques pour les plantes et les insectes indésirables, ils détruisent aussi tous les autres organismes utiles (vers de terre, papillons, abeilles, etc.).
- **ILS APPAUSSISENT ET STÉRILISENT LES SOLS.** Ils accumulent dans les êtres vivants et contribuent à la dégradation de la biodiversité.
- **SANS LES PESTICIDES, UNE MAILLERIE SAINTE ET PESTICIDE-SAINTE MUSIQUE POURRAIT ACCOUDER L'EAU ?\***

\* pour un débat de 1 m de profondeur sur 1 m de largeur.



# La pollution généralisée de l'environnement par les pesticides

Une seule goutte de pesticides rend impropre à la consommation des milliers de litres d'eau et implique des traitements coûteux pour la rendre à nouveau potable !

## \* EAU SOUS-TERRAINE :

Sur les **5000 sources** d'eau souterraine de la Seine-et-Marne, une seule présente un bon état chimique vis-à-vis des pesticides.  
*(Source : DREAL Ile-de-France - Département de Seine-et-Marne)*

## \* eau de surface :

L'ensemble des cours d'eau de Seine-et-Marne est globalement pollué par les pesticides.

*(Source : DREAL Ile-de-France - Département de Seine-et-Marne)*

## \* EAU POTABLE :

75 % des nappes souterraines sont polluées par l'eau potable en Seine-et-Marne étaient imputables aux pesticides en 2015.  
*(Source : Plan départemental de l'eau de Seine-et-Marne 2012-2016)*

## \* ATMOSPHERE :

40 pesticides différents ont été recensés dans l'air en Ile-de-France.  
*(Source : Aqualia)*

## \* AIR INTÉRIEUR :

74 % des logements français contenant la trace d'au moins un pesticide, le plus souvent lié à la désinsectisation, au traitement des charpentes ou des plantes d'intérieur.

*(Source : PIRIS, étude EXPOSE 2006)*

En matière de consommation de pesticides, la France est la 1<sup>re</sup> en Europe et la 4<sup>e</sup> dans le monde.



# Une réglementation restrictive et un usage encadré



## Un usage progressivement réservé aux professionnels :

- Obligation de détenir un certificat pour tout utilisateur professionnel (2005)
- Fin de l'accès en libre service pour les jardiniers-amateurs (2017)
- Interdiction de détergir, usage et achat pour une utilisation non-professionnelle (2009)

## Interdiction de traitement phytosanitaire sur :

- Abords des parcs d'eau et des cours d'eau dans une zone de 5 mètres minimum de large (2006)
- Voies sauf celles de sécurité (2011)
- Espaces verts (2011)
- Parcs et promenades (2012)

## certiphoto

Certificat individuel professionnel produits phytosanitaires autorisés



## Restriction d'usage :

Certains produits (ceux ayant un impact sur la santé humaine) ne sont plus utilisables sur les espaces fréquentés par des personnes vulnérables telles que les enfants, les personnes âgées, les personnes malades, convalescentes ou handicapées (2011).



# Faire évoluer les pratiques d'entretien des communes



## Les aménagements



- 1 • Enfouissement
- 2 • Plantations
- 3 • Pelage
- 4 • Aménagement
- 5 • Aménagement des parkings d'équipements.

## Les techniques alternatives



- 1 • Brusage / désherbage
- 2 • Désherbage mécanique
- 3 • Désherbage thermique et à l'eau chaude
- 4 • Débroussaillage
- 5 • Désherbage manuel



## 7 conseils nature et malins pour nos jardins



### 1. Planter au bon endroit

Adaptiez à ce que vos végétaux soient plantés avec une exposition adaptée aux besoins de la plante (soleil, ombre, vent, pluie) et dans un sol qui leur convient (argileux, calcaire, etc.).

Une plante qui requiert de l'ombre sera beaucoup plus vulnérable à la sécheresse et aux ravageurs si vous la planter en plein soleil dans un sol sec. Pour cela, il est utile de bien connaître votre jardin (quelles zones sont le plus ou moins...).

Respecter les besoins de vos plantes, c'est les rendre plus résistantes aux ravageurs et aux maladies.



### 2. Ne laissez pas la terre à nu

Coupez la terre au pied de vos plantations avec un paillage, comme le bruyant de bois, les feuilles mortes, la paille de charrue ou de lis. Cela permet de limiter le désherbage et de conserver l'humidité au sol.

Pensez à regarnir votre pelouse après une opération de scission par exemple. Recouvrir des plantes couvre-sol qui occupent rapidement l'espace et empêchent ainsi la poussée d'herbes indésirables : gazonnière vivace, tiges, etc.

Plantez des engrangements de potager : ce sont des plantes qui, semées après une récolte occupent également l'espace empêchant l'invasion par des herbes indésirables. Elles permettent aussi d'aérer le sol et d'améliorer sa fertilité. Exemples : ructane, colza, mûre, phacélie, vesce, sarrasin ou trèfle.

### 3. Observer votre jardin

Surveillez régulièrement l'état de votre jardin. L'arrosage peut être un moment préférable pour cela. Cela vous permettra de repérer les maladies et ravageurs dès leur apparition et de limiter leur propagation.

Gardez à l'esprit que tout insecte présent sur une plante n'est pas nuisible, bien au contraire ! La présence de coccinelles sur une plante attaquée par des pucerons peut indiquer qu'il n'y a pas celle d'intervention. Une feuille jaune n'est pas forcément signe d'une maladie, elle peut indiquer un manque ou un excès d'arrosage, une mauvaise exposition, une canicule. Évidemment si les dégâts sont suffisamment importants pour nécessiter une intervention. Dans bien des cas, supprimer les feuilles ou tondre délicatement permet d'éviter la propagation de la maladie ou le développement des ravageurs.

# 6 bonnes raisons d'abandonner les pesticides au jardin

## 1. Nocivité pour l'homme

L'utilisation des pesticides est dangereuse aussi bien pour la personne qui les applique que pour les personnes qui fréquentent ensuite l'espace traité. L'utilisation de ces produits au potager contamine les récoltes (pondant une durée dépendant du produit).

## 2. Pollution de l'eau

Les désherbants (appliqués sur les surfaces imperméables, les allées en pente, les pelouses et les massifs) contribuent à la pollution de l'eau. Il est réglementairement interdit de désherber les fossés.

## 3. Coût important

Le coût d'achat n'est pas négligeable. De plus, l'utilisation de pesticides entraîne des coûts importantes pour le traitement des déchets dangereux (bidons vides) et la potabilisation de l'eau.

## 4. Nocivité pour tous les habitants du jardin

La plupart des pesticides sont des «tue-tout» qui n'épargnent pas les papillons, les abeilles, les coccinelles et les perce-neige qui luttent par exemple efficacement contre les pucerons. C'est la biodiversité de nos jardins qui est en jeu. Pour les animaux domestiques aussi, ces produits sont nocifs.

## 5. Tassement

### et stérilité des sols

La terre laissée "à nu" se tasse et s'asphyxie rapidement lors des fortes pluies. Les traitements tuent les micro-organismes et les vers de terre qui aèrent le sol.

## 6. Résultats médiocres

Le désherbage chimique sélectionne des plantes de plus en plus résistantes aux herbicides. L'aspect visuel des herbes jaunies n'est pas valorisant.



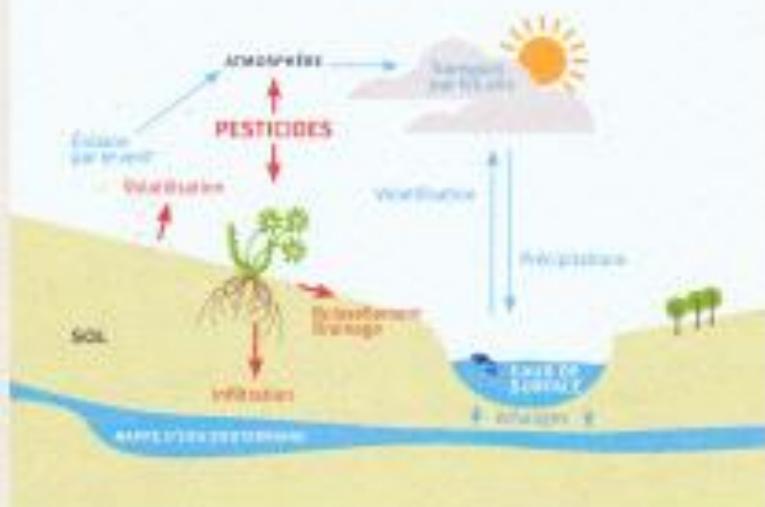
# La pollution due au désherbage chimique sur les espaces publics



Jusqu'à 30% de la pollution de l'eau par les pesticides est due à des usages en zone non agricole : espaces verts et publics des communes, voirie, jardins des particuliers, golfs, etc.

En ville, une grande quantité de pesticides est appliquée sur la végétation spontanée des voiries, parkings imperméabilisés et trottoirs. La dose de pesticides non fixée par les plantes va être transportée via les caniveaux directement vers les rivières puis les nappes souterraines. Exposés à d'importants surdosages, les milieux aquatiques sont très vite pollués.

## Le cycle de pollution des pesticides



## Accompagner les collectivités



Le Département et AQU'Orne accompagnent les collectivités dans la réduction de leur consommation de pesticides et la mise en place de nouvelles pratiques d'entretien des espaces publics.

Pratiquement toutes les communes seine-et-marnaises sont engagées dans une démarche de réduction d'utilisation des produits phytosanitaires avec le Département ou AQU'Orne. Cela leur permet de bénéficier :

- d'un accompagnement et de **CONSEILS TECHNIQUES** ;
- de subventions pour l'**ACHAT DE MATERIEL ALTERNATIF** au désherbage chimique ;
- d'échanges d'expériences et de **JOURNÉES DE SENSIBILISATION** ;
- d'une valorisation des nouvelles pratiques, avec notamment la **Tenue du Zéro Phyto**.



Le label « Zéro Phyto » a été créé par le Département en 2013 dans le cadre des actions préventives du Plan départemental de l'eau. Il récompense les collectivités ayant totalement arrêté l'utilisation des produits phytosanitaires (herbicides, fongicides, insecticides) depuis au moins deux ans pour l'entretien de leurs espaces publics. Il est également demandé aux élus des communes lauréates de s'engager à maintenir dans le temps ces modes d'entretien alternatifs sans pesticides et de communiquer sur la démarche.

Le Département remet aux communes lauréates des outils de communication pour leur permettre de valoriser leur action auprès des habitants : logo, panneaux d'information, articles pour leur journal municipal, etc. Elles ont aussi la possibilité de faire appel à Seine-et-Marne environnement.



#### 4. Améliorez le sol avec du compost

Composter soi-même ses déchets permet d'obtenir un engrangement naturel, complet, gratuit, qui favorise la vie du sol, tout en réduisant le volume de déchets ménagers. Correctement fertilisés, vos plantes seront plus vigoureuses. Un apport d'engrais chimique non adapté aux besoins de vos plantes peut au contraire affaiblir celles-ci.



#### 5. Préservez un milieu équilibré

Dans un jardin équilibré, les populations de proies et de prédateurs tendent à s'équilibrer. Ainsi, les puces qui se régulent d'un chêvreuil sont dévorées par les coccinelles, qui sont à leur tour mangées par les oiseaux. N'oubliez pas qu'une coccinelle mange jusqu'à 50 puces par jour ! Offrez un abri aux petits animaux « utiles », (coccinelles, perce-oreilles, abeilles solitaires, oiseaux, hiboux) qui régulent les espèces indésirables. Ils participent à la pollinisation. Laissez fleurir les plantes sauvages qui attirent les insectes utiles. Plantez plusieurs variétés de plantes afin d'attirer insectes et oiseaux : par exemple, préférez des haies composées d'au moins d'espèces variées et locales, dont on laissera développer le feuillage naturellement sans taille excessive.

#### 6. Poussez la botte verte au bon moment

Adaptez les périodes de taille, de plantation et de tonte aux besoins de vos plantes, en fonction de la saison et des conditions climatiques. Ainsi, elles seront moins fragiles par ces opérations. Adoptez une tonte haute (plus de 7 cm si possible), une pelouse tendue moins souvent et plus haut d'herbe moins et a besoin de moins d'eau ; elle est aussi plus résistante aux maladies. Les tontes courtes favorisent l'installation de plantes comme le pissenlit, plantain, piquenquet, etc. Eliminez les plantes indésirables avant leur floraison en graines : manuellement, à la bûche, avec l'eau chaude de cuisson ou avec un appareil thermique à gaz. Pensez aux solutions sans pesticides contre les maladies et insectes ou animaux ravageurs : pièges à insectes, filets anti-insectes, purées d'ortie ou de pivoine.

#### 7. Raisonnez l'arrosage

Adaptez votre arrosage selon les besoins de la plante, de son âge et de la saison. Pensez à arroser pendant les périodes propices (tôt le matin ou le soir au couché du soleil). Dans la mesure du possible, évitez de mouiller le feuillage car l'humidité favorise le développement des maladies fongiques. La récupération d'eau de pluie permet d'obtenir une eau gratuite, abondante, sans pesée dans les ressources. Cette récupération permet l'arrosage durant les périodes de sécheresse prolongée.

